



Concert de l'Orchestre de Toulouse
la Clef des Champs
Collégiale Saint Jean Baptiste de Langeais
Samedi 20 mai 2023 à 18H
Participation libre

PROGRAMME

• Rossini - Overture du Turc en Italie

Il Turco in Italia est un opéra bouffe italien en deux actes de créé au théâtre de la Scala à Milan le 14 août 1814 sur un livret de Felice Romani. Composé peu après *l'Italienne à Alger*, le public crut en voir une seconde version. L'histoire est celle d'un riche Turc, Selim, qui est aimé à la fois de Zaida, une bohémienne jalouse, et de Fiorilla, une Italienne capricieuse. Si les airs de Fiorilla sont exceptionnels de virtuosité, aucune mélodie ou ensemble de l'œuvre ne sont passés à la postérité, hormis quelques passages de l'ouverture.

• Vivaldi - Gloria (I. Gloria in excelsis Deo)

Le Gloria de Vivaldi est une messe chorale pour voix et orchestre (ici en version instrumentale), écrite pour la cathédrale de Brescia en Italie. Ce premier mouvement est une célébration joyeuse de la gloire de Dieu, avec des mélodies lumineuses et une utilisation intelligente des voix et des instruments créant une texture sonore complexe et riche et donnant ainsi une profondeur à l'œuvre. C'est au XXe siècle que le Gloria de Vivaldi est redevenu très populaire, après avoir été redécouvert dans les archives de la bibliothèque de Turin en 1926.

• Telemann - Concerto pour deux violettes (altos) (I. Lent, II. Gai, III. Large, IV. Vif)

Georg Philipp Telemann est un compositeur allemand de musique ancienne né en 1681 et mort en 1767. Dans l'état des connaissances actuelles, c'est à lui qu'on attribue l'écriture du premier concerto pour alto. La structure en quatre mouvements de cette pièce et les indications d'interprétation en font un concerto de style français. Nous n'avons pas sa date précise de composition, mais les copies des parties solistes et de l'orchestre, réalisées par Samuel Endler, sont datées entre 1735 et 1740. Quant au nom de *violette*, on peut raisonnablement supposer qu'il s'agit justement de la francisation de l'italien *violetta*, lequel renvoie (sans vraie différence avec *viola*, *alto viola*) à un équivalent de l'actuel alto. Cette diversité terminologique révèle à elle seule, comme dans le cas des instruments de basse de la famille du violon (violoncelle, *violoncino*, *violone*, etc.), l'évolution lente et variée, selon les territoires, de ces instruments du milieu.

• Fasch - Concerto pour trompette en ré majeur

Johann Friedrich Fasch (1688-1758) était un compositeur très populaire de son temps, qui a inspiré de nombreux autres musiciens, dont J.S. Bach. Son Concerto pour trompette en ré majeur est une œuvre pleine d'énergie, écrite pour la trompette naturelle. Sa structure en trois mouvements suit la forme classique du concerto : allegro, largo et allegro. L'œuvre est remarquable pour son utilisation astucieuse des silences suspendus pour créer un effet dramatique.

• Dragonetti - Concerto pour contrebasse (I. Allegro moderato)

Domenico Dragonetti, né en 1763 à Venise et mort en 1846 à Londres, est un compositeur et interprète qui mettra pour la première fois la contrebasse au-devant de la scène. Instrument cantonné aux fondations orchestrales dont l'unique usage était de soutenir le soliste et de maintenir le tempo, nous lui devons avec sa force légendaire et des mains plus grandes que la normale de proposer pour la première fois des œuvres d'une grande virtuosité pour cet instrument. C'est grâce à ce dernier que la contrebasse acquiert une popularité inégalée pour l'époque. Cependant, ce concerto aurait vraisemblablement été écrit par... le contrebassiste français Édouard Nanny !

• Tchaïkovski - La Belle au bois dormant (final de l'acte I)

Ce ballet créé en 1890 au théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg est inspiré du célèbre conte de Charles Perrault et des frères Grimm, et de nombreux extraits de la partition sont repris dans la production de Walt Disney de 1959. Le final du premier acte concentre l'action principale de l'intrigue que la musique décrit parfaitement. À la cour du roi Florestan, lors de son seizième anniversaire, la princesse Aurore se pique le doigt à un fuseau et est prise d'une danse-vertige, avant de tomber morte, sous les cris et sanglots de tout le monde. La fée Carabosse savoure sa vengeance ; les princes se lancent dans une folle poursuite, mais elle disparaît, provoquant une panique générale. Tandis que la princesse endormie est emportée, sa marraine la fée des Lilas paraît (thème de la clarinette). Elle étend sa baguette, tout le monde est pétrifié, et le rideau tombe sur le jardin qui se transforme en forêt.

• Haydn - Concerto pour violoncelle en do majeur (I. Moderato)

La pièce est écrite vers 1762 pour Joseph Weigl, violoncelliste qui a été engagé en même temps qu'Haydn à la cour du prince Paul II Anton Esterházy. La partition, non signée, a été égarée jusqu'à sa redécouverte en 1961 dans des archives du musée national de Prague. Elle fut authentifiée grâce à un catalogue très incomplet rédigé par Haydn lui-même, mais qui comporte les thèmes initiaux de certaines de ses œuvres. La première moderne en a été faite par Milos Sadlo avec l'orchestre radio-symphonique tchécoslovaque sous la direction de Charles Mackerras le 19 mai 1962, cette même formation en faisant le premier enregistrement.

• Fauré - Cantique de Jean Racine

La première version de cette œuvre célébrisime (ici en version orchestrale) du compositeur Ariégeois date de 1866 pour quintette à cordes, harmonium et chœur. Le compositeur se devait d'écrire cette œuvre pour son prix de composition mais n'a pas eu le temps de l'orchestrer. Le texte est une paraphrase de l'hymne *Consors paterni luminis*, datant du Moyen-Âge, réalisée par Jean Racine. Cette œuvre religieuse et à l'expression intime fut reprise pour chœur et orchestre en 1906.

• Giménez - La Boda de Luis Alonso (Intermedio)

Gerónimo Giménez y Bellido est un chef d'orchestre et compositeur espagnol qui s'est essentiellement consacré à la composition de *zarzuelas*, genre théâtral et lyrique espagnol pouvant s'apparenter à l'opéra-comique français. *La Boda de Luis Alonso*, créée à Madrid en 1897 met en scène les préparatifs du mariage d'un célèbre maître de danse de Cadix avec une fiancée beaucoup plus jeune que lui. Un amant jaloux fait croire que des taureaux déchaînés se sont échappés d'une course, provoquant la fuite de tous les invités.

Présentation de l'Orchestre La Clef des Champs

L'Orchestre de chambre la Clef des Champs est un jeune ensemble musical fondé en 2019. Il rassemble des musiciens ayant fréquenté pour la plupart les rangs de l'Orchestre Symphonique Étudiant de Toulouse, et des solistes jeunes professionnels invités.

L'orchestre se déplace dans toute la France pour des concerts principalement au profit de la sauvegarde du patrimoine architectural ou de l'animation des communes rurales. En 2021, l'Orchestre a donné des concerts dans les églises de Roquefixade, d'Arlempdes de St-Pal-de-Chalencou, de Pradelles, de Combrée, de Brissarthe, de Saint-Poix, de Mortemart, de Saint-Porquier, de Sarrant, de la cathédrale de Rieux-Volvestre, de St-Nicoles-de-la-Grave, St-Exupère de Toulouse, de Saurat, de Saint-Girons, d'Escatalens.

Distribution le samedi 20 mai 2023

Flûtes : Caroline Kempf, Cédric Boulineau

Clarinette : Pierre Cambournac

Basson : Anne-Laure Bureau

Trompette : Jakob Schuster

Violons 1 : Amaury Bargain, Alice Peyraud, Léo Traizet, Antoine Fages, Loriane Leclercq

Violon 2 : Anaïs Hiard-Boussac, Manon Loze, Fannie Porte, Salomé Blain

Altos : Laurent Henry, Mathilde Duruflé, Adèle Giraud, Marc-Olivier Renou

Violoncelles : Boyann Triboulin, Hyacinthe Ducharme

Contrebasse : Joséphine Héau

Arrangements et transcriptions : Laurent Henry

Langeais Patrimoine

L'Association loi de 1901 **Langeais Patrimoine** a pour objet la restauration de l'orgue de Louis Bonn, ainsi que la sauvegarde, la restauration et la mise en valeur du patrimoine religieux meubles et immeubles de Langeais.

Votre soutien sera un accélérateur et viendra en complément des financements de l'état et de la commune de Langeais pour mener à bien lors des quinze prochaines années la rénovation et la sauvegarde du patrimoine historique et religieux de Langeais.

Les chantiers de rénovation portant sur les bâtiments et les objets mobiliers seront de grande ampleur, dans la durée et très coûteux.

Cité royale de Langeais

Au coeur de la vallée des rois de France, la cité historique de Langeais s'étale le long de la Loire, fleuve royal et sauvage au sein du parc naturel et régional Loire Anjou Touraine inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

La cité royale de Langeais possède trois églises:

-la collégiale Saint Jean-Baptiste, d'époque romane, partiellement classée Monument Historique : le clocher (en 1914), les absides et la sacristie (en 1933), ainsi que de nombreux objets: une sculpture bourguignonne de Jacques Ier Bésullier de 1643 ; un gisant ; un Christ ; des tableaux de peintres élèves d'Ingres et de Cabanel, et un orgue de Louis Bonn de 1858 (en procédure de classement). Des vitraux des peintres verriers du XIXème siècle Lobin et Nicod garnissent les baies.

-l'église prieuré Saint Laurent, d'époque romane, désacralisée depuis 1798, classée Monument Historique en totalité depuis 1990.

-l'église Notre Dame des Essards, fondée en 1022 en partie d'époque romane et principalement d'époque gothique Plantagenêt, inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1926. L'église Notre-Dame des Essards bijou de l'art gothique Plantagenêt contient un ensemble de statues et chapiteaux gothiques du XIIIème siècle, des vitraux du XIIème et XIIIème siècle parmi les plus vieux les plus rares et les plus beaux de France, ainsi qu'une cloche renaissance de 1505, le tout constituant un ensemble classé Monument Historique.

Site internet: www.langeais-patrimoine.fr

Bulletin d'adhésion: www.langeais-patrimoine.fr/adhesion.pdf

